



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 593 du 30 avril 2008 - 2 pages

Stades

Comme prévu, les températures très favorables de la fin de semaine dernière ont largement favorisé et dynamisé le débourrement en cours. En toutes situations, une progression d'au moins un stade d'évolution est notée depuis notre dernier message. Cependant, tous cépages confondus, une certaine hétérogénéité demeure encore suivant secteurs et surtout parcelles : les meuniers les moins hâtifs quittent rapidement le stade 03 'bourgeon dans le coton', les chardonnays les plus précoces atteignent le stade 09 'deux à trois feuilles étalées'. A titre indicatif, actuellement par cépage les stades sont très proches et comparables à ceux de la moyenne décennale.

Stades moyens observés en ce début de semaine :

Chardonnays : stade 07 "première feuille étalée" le plus courant; à quelques 09 avec 2 feuilles étalées en situations précoces.

Pinots noirs : fin 06 "éclatement des bourgeons", à stade 07 assez fréquemment observé. En Côte des Bar, le stade 05 'pointe verte' est encore assez fréquent.

Meuniers : stade 05 'pointe verte visible' à 06 très fréquent.

Mange-bourgeons

La nette évolution des stades au cours de ces derniers jours a permis à la quasi totalité des parcelles de quitter le stade de sensibilité aux boarmies et noctuelles. En effet, à partir du stade 'éclatement des bourgeons' à début '1ère feuille étalée', les bourgeons ne sont plus sensibles à ces ravageurs. Seules quelques parcelles tardives peuvent encore nécessiter une surveillance au cours des quelques jours à venir. En terme de bilan, les situations évoquées au cours de nos précédents messages demeurent inchangées : globalement la pression exercée par les mange-bourgeons a été faible voire très faible, y compris en secteurs traditionnellement sensibles, les niveaux d'attaques sont souvent insignifiants. Pour autant, très localement, à l'échelle parcellaire quelques attaques plus significatives ont été notées. Les principaux ravageurs en cause ont été les boarmies alors que les noctuelles se sont avérées assez peu présentes et actives. Les dégâts imputables

aux charançons (otiorrynchus) relèvent de la confidentialité y compris au niveau parcellaire.

■ **Nos conseils** : le stade de sensibilité est actuellement dépassé dans presque toutes les situations. Sauf exception, la surveillance n'est plus nécessaire et surtout, ne plus intervenir.

Tordeuses

Le début de vol de cochylis s'est amplifié et en partie généralisé depuis ce début de semaine. Les principales captures sont enregistrées en secteurs assez précoces (Vertus, Le Mesnil/Oger, Avize,...). En Côte des Bar, hormis Montgueux, les premières captures débutent à peine, en corrélation avec la phénologie locale. Les toutes premières captures d'eudémis sont également observées en secteurs plutôt hâtifs (Epernay, Trigny, Reuil). Les conditions climatiques assez fraîches et pluvieuses de ce début de semaine sont peu favorables au vol. L'activité de ponte n'est bien entendu pas encore d'actualité, nous y reviendrons en temps opportun.

■ **Nos conseils** : attendre. Un point sera fait ultérieurement sur la lutte contre ces ravageurs.



Cochylis



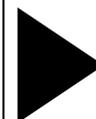
Eudémis

Pyrales

A titre informatif, les toutes premières che-

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2 esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 Reims Cedex 2
Tel: 03.26.77.36.40
Fax: 03.26.77.36.74
E-mail: srpv.draf-
champagne-ardenne@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne Ardenne
Directeur gérant :
M. COLLOT
Publication périodique
C.P.P.A.P n°0905 B 05574
ISSN n°0996-9861
Tarifs : Courrier 90 euros
Fax 77 euros
Mail 74 euros
Diffusion en collaboration
avec la FREDONCA
(Art. L252-1 à L252-5 du
Code Rural)



Mange-bourgeons

fin de sensibilité, fin de risques

Le point sur :

stratégie contre le Brenner en 2008

nilles, de très petite taille (1 mm) commencent à être visibles au niveau des bourgeons les plus éclatés. A noter, que ponctuellement d'autres chenilles non dommageables de plus grande taille (4 à 5 mm) sont parfois observées. Nous reviendrons sur les pyrales, ravageurs très secondaires depuis plusieurs années en Champagne.

Acariens rouges

Les parcelles vraiment concernées par l'acarien rouge *panonychus ulmi* en terme de dommages effectifs, sont très rares en Champagne depuis ces dernières années. Les toutes premières éclosions ont débutées depuis le 27 avril, elles sont en cours. A noter, les populations de typhlodromes sont généralement déjà bien présentes (cependant très variables suivant parcelles et pratiques phytosanitaires...).

■ **Nos conseils : aucune intervention spécifique n'est d'actualité.**

Auxiliaires

Les typhlodromes (*typhlodromus pyri*) sont assez facilement observables dans la plupart des parcelles. Ils sont à ce stade souvent concentrés au niveau des jeunes pousses et apex, ensuite, ils se dilueront plus largement dans la végétation.

■ **Nos conseils : tout traitement insecticide (ou acaricide, voire fongicide) irraisonné ou inopportun peut avoir des conséquences très négatives en terme de maintien de développement de la faune auxiliaire (qui ne se limite pas aux seuls typhlodromes). L'équilibre est donc fragile, au cours de la campagne, privilégier les produits Neutres à Faiblement Toxiques à leur égard.**

Suivis biologiques

Mildiou :

L'étude de la maturité des oeufs d'hiver (oospores) se poursuit activement. Il faut à présent 4 jours en conditions contrôlées (laboratoire) pour obtenir les premières germinations. La maturation suit actuellement une dynamique très progressive. L'acquisition de la maturité n'est pas encore d'actualité, la planification des 1ers traitements l'est encore moins. A suivre...

Brenner :

Les organes de conservation du rougeot parasitaire sont encore en cours de différenciation, les ascospores ne sont pas encore formés.

■ **Nos conseils : la maturité (mildiou, brenner) n'est pas encore acquise et ne semble actuellement pas imminente. Attendre.**

Le point sur la stratégie de lutte contre le brenner en 2008

Eléments de biologie

La maladie du brenner (ou rougeot parasitaire) est provoquée par un champignon qui ne présente qu'un seul cycle de reproduction par an, c'est une maladie non épidémique. Le stock initial de spores s'épuise donc au fur et à mesure des contaminations (qui commencent généralement fin avril ou début mai, selon les conditions d'humidité). Les taches apparaissent ensuite au vignoble, dans un délai de 3 à 4 semaines après la contamination (soit en juin et juillet généralement).

Au printemps, le SRPV surveille au laboratoire la maturation des ascques puis réalise, tout au long de la saison, le suivi des projections d'ascospores. Pour l'heure, la maturité n'est pas encore acquise.

Les secteurs concernés

En Champagne, cette maladie s'exprime depuis au moins une quinzaine d'années dans le vignoble arbois (Bar sur arbois et Bar séquanais). Sa nuisibilité directe est à relativiser, quelques taches foliaires par cep ne compromettent guère le potentiel d'une production par ailleurs généralement équilibrée. Une lutte ne doit être mise en oeuvre que sur

les parcelles qui ont extériorisé de **nombreux symptômes en 2007** ou même 2006. En 2007, la maladie s'est exprimée notamment sur certaines parcelles des terroirs de : Noé-les-Mallets, Courteron, Urville, Fontette, Loches-sur-Ource, Meurville, Landreville, Spoy, Colombé la Fosse, ... Potentiellement, d'autres communes à l'échelle parcellaire, peuvent exprimer la maladie : Gyé-sur-Seine, Les Riceys, Vitry-le-Croisé, Bligny, Baroville, Arrentières, Neuville s/Seine, Essoyes, Bar-sur-Aube, Saint-Usage, Rouvre-les-Vignes... L'effet 'historique' de la parcelle est important (l'inoculum peut se conserver plusieurs années). Rappelons que sur chacune de ces communes, la totalité du terroir n'est pas concernée. Suivant l'année, les conditions climatiques printanières sont plus ou moins favorables. Ces dernières

années (2007, 2006, 2005, ...), les expressions de brenner ont été peu intenses. Par ailleurs, cette maladie a complètement disparu des vignobles de la Marne et de l'Aisne.

La lutte chimique

Nos bulletins vous indiquent la date du début de la lutte contre le brenner. En aucun cas cette lutte ne débute avant le stade 3 feuilles étalées. Dans le cas général, notamment ces dernières années, la protection débute et coïncide avec celle de la protection anti-mildiou, il suffit alors de choisir un produit anti-mildiou homologué contre le brenner. Si vous utilisez un fongicide de contact ou un

produit pénétrant (contenant du cymoxanil + produit de contact), il faudra pour assurer une bonne protection contre le brenner, renouveler votre traitement après 20-25 mm de pluie.

Certaines années, ce sera peut être le cas en 2008 (à suivre prochainement), lorsque les spores de brenner sont mûres avant les oeufs de mildiou, il est envisageable, **dans les secteurs concernés**, de réaliser un traitement spécifique contre le brenner à partir du stade 3 feuilles étalées, avant le début de la lutte anti-mildiou. A noter toutefois que ces toutes premières contaminations de brenner sont très rarement préjudiciables. Le choix se porte alors sur un fongicide (anti-mildiou) homologué contre le brenner. Préférez un produit neutre vis-à-vis des typhlodromes (qu'il faut particulièrement protéger à cette époque). A partir du stade «boutons floraux séparés», le relais est pris en utilisant un anti-oïdium homologué contre le brenner (à choisir parmi les IBS ou les produits à base de QoI). La fin de la période de lutte spécifique (c'est-à-dire quand les ascospores sont épuisées) vous est précisée dans nos bulletins.

Au moment de l'impression de ce message, **la maturité n'est pas acquise, ni pour le brenner, ni pour le mildiou**, il faut attendre, même si le stade 3 feuilles se profile plus ou moins rapidement pour certaines parcelles sensibles.

Pour le moment : attendre nos prochaines informations.



Cycle du Brenner : maladie non épidémique